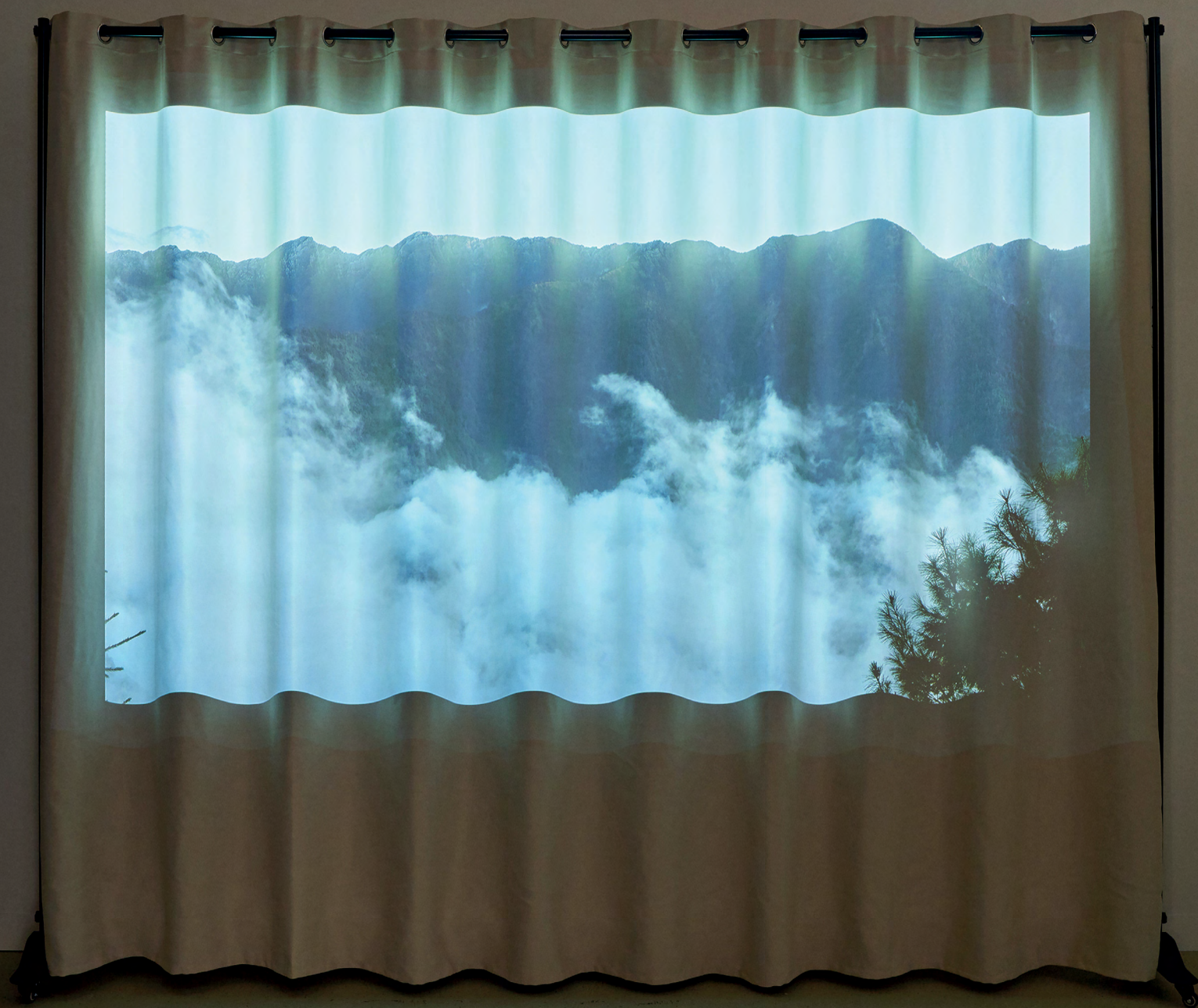


Tiffany Sia

Phantasmatic Screens

Baloise Art Prize 2024
29.08.2025 – 11.01.2026



Tiffany Sia

Phantasmatic Screens

Baloise Art Prize 2024
29.08.2025 – 11.01.2026

L'exposition

Phantasmatic Screens explore, à travers la dimension symbolique des paysages, la question de la mémoire liée à l'exil. Dans l'installation *The Sojourn* (2023), Tiffany Sia part sur les traces du réalisateur King Hu (1931-97), célèbre pour ses films « *wuxia* » (films de sabre). Celui-ci fuit la Chine continentale pour Hong Kong en 1949 du fait de la guerre civile – un moment charnière en Chine pendant la période de la guerre froide –, avant de s'installer à Taïwan. Il recrée alors l'atmosphère de son pays natal en filmant, de manière phantasmatique, les montagnes taïwanaises. Sia est frappée par la manière dont il « reconstruit son lieu de naissance, Pékin, qu'il a quitté enfant et où il ne pouvait plus retourner, évoquant un monde ancien dont il a souvenir ».

Le film revisite les lieux de tournage de *Dragon Inn* (1967), guidé par Shih Chun, l'un des acteurs. Aujourd'hui rattrapé par une forme de banalisation – trafic routier, tourisme et urbanisation croissante –, l'endroit est désormais loin des paysages sublimes du cinéma de Hu. Sia examine le rôle des images dans la construction des récits et dans la perception des espaces. Les subtils décalages visuels et sonores reflètent les écarts propres aux souvenirs transformés par l'exil, mais aussi ceux engendrés par la barrière de la langue ou les déplacements culturels. L'artiste omet de sous-titrer certains dialogues et invite ainsi à une écoute active des dialectes, des sons et des intonations, soulignant la nature fragmentaire et évasive de la mémoire. Projeté sur un rideau ondulé, le film devient sculpture. Les conditions de l'expérience cinématographique sont au centre des recherches artistiques et théoriques de Sia, autrice du recueil d'essais *On and Off-Screen Imaginaries* (2024).

Dans *Antipodes III* (2024), Sia présente un *found footage* de vingt-quatre heures correspondant à la diffusion alors en temps réel d'une vue idyllique du site pourtant militarisé de Kinmen, l'île de Taïwan la plus proche de la Chine. Elle appartient à une série d'œuvres qui donnent à voir des plans d'endroits liés aux tensions de la guerre froide dans la région Pacifique ; des territoires hantés, de façon perceptible ou non, par la violence de la militarisation. Ils révèlent comment la mémoire et le paysage se construisent mutuellement à travers les conflits géopolitiques. Par son mode de diffusion, elle fait écho au théoricien de la communication Marshall McLuhan : « Nous regardons le présent à travers un rétroviseur. Nous marchons à reculons vers l'avenir » et s'interroge ainsi sur la manière dont la charge historique de ces lieux façonne le présent de la région Pacifique.

Tiffany Sia est lauréate 2024 du Baloise Art Prize, décerné chaque année à deux jeunes artistes présentés dans la section « Statements » d'Art Basel. Depuis que le musée est devenu partenaire du prix en 2015, Sia est la neuvième artiste à rejoindre la collection du Mudam.

Comissaires

Marie-Noëlle Farcy, assistée de Vanessa Lecomte

Équipe de production

Paula Fernandes, Jordan Gerber, Juliette Hesse,
Clara Kremer, Tawfik Matine El Din, Irfann Montanavelli

L'artiste

Tiffany Sia (1988, Hong Kong) est une artiste, cinéaste et écrivaine. Son travail défie les genres en explorant une variété de formes – notamment le film, la sculpture vidéo, les livres d'artistes ou les essais. Sia mêle la non-fiction à la prose et à la réflexion théorique. Sa pratique se concentre sur les enjeux de la représentation visuelle et linguistique, la périodisation historique et la géographie, ainsi que sur les limites des archives officielles. Elle examine comment la culture matérielle et la culture médiatique – en particulier l'imprimé et le film/vidéo – fonctionnent à la fois comme enregistrement, mécanisme de gouvernance, de pouvoir et de perception. Son travail interroge comment de telles structures engendrent des géographies imaginées, en particulier celles d'entités politiques et des territoires contestés ou non-normatifs.

Sia a fait l'objet d'expositions individuelles au Cantor Arts Center à Stanford University (2025), à l'ajh.pm à Bielefeld (2023) et à l'Artists Space à New York (2021). Ses œuvres ont été présentées dans des expositions collectives au Hessel Museum of Art, Bard College, Annandale-on-Hudson (2025), au Santozeum, Thira (2024), à l'Argo Factory : Pejman Foundation, Téhéran (2024), à la Fondazione Prada à Milan (2023), au Museum of Modern Art à New York (2023), au Seoul Museum of Art (2022) et au Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen à Düsseldorf (2022). Ses films ont été projetés dans des festivals tels que le Bangkok Experimental Film Festival (2025), le San Diego Asian Film Festival (2024, 2022 et 2021), le MoMA Doc Fortnight (2024), l'Open City Documentary Festival à Londres (2024 et 2022), le TIFF Toronto International Film Festival (2024 et 2022), le Milwaukee Underground Film Festival (2023) et le New York Film Festival (2022 et 2021).

Elle a reçu le Baloise Art Prize en 2024 et le George C. Lin Emerging Filmmaker Award en 2022. Elle est l'autrice de la publication *On and Off-Screen Imaginaries* (Primary Information, 2024).

Sia vit et travaille à New York. Sia se prononce SHä (comme 謝 en shanghaiën).

Save the date

Discussion et projection
avec Tiffany Sia

The art of the invisible
27.09.2025 | 14:30 – 16:00



Programme public

Retrouvez le programme complet des événements publics, ateliers, conférences et plus encore sur mudam.com



Newsletter

Abonnez-vous à notre newsletter mensuelle et recevez des mises à jour sur les temps forts



Réseaux sociaux

Suivez nos comptes sur les réseaux sociaux et partagez votre expérience en utilisant ces hashtags : @mudamlux #mudamlux #openmuseum #tiffanysia

Photo

Tiffany Sia, *The Sojourn*, 2023
Collection Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Donation 2024 – Baloise
Vue de l'installation, Art Basel Statements, 2024
Courtesy de l'artiste, Felix Gaudlitz, Vienne et Maxwell Graham, New York
Photo : Choreo © Mudam Luxembourg